

Offrez cette page

**à vos élèves
(de la maternelle au
secondaire...)**

*Envoyez-nous vos trouvailles
Le Nouvel Éducateur
PEMF
06376 Mouans Sartoux Cedex*

Dessin de Michel Bonnetier

La correspondance scolaire

Nous avons choisi, pour le premier numéro de l'année scolaire, en cette période importante où tout se met en place, de publier ce texte qui rappelle à propos toute la valeur pédagogique de la correspondance scolaire, mais aussi ses lois fondamentales qui doivent être respectées si l'on veut qu'elle tienne ses promesses...

Il s'agit d'une synthèse qui est le résultat d'une année scolaire de réflexions et de rencontres dans des classes, menées par le groupe départemental ICEM 59. Son but est de proposer une théorisation de la correspondance scolaire et l'implication que cela entraîne sur les démarches.

Précisons tout de suite que la correspondance scolaire est une entrée en pédagogie Freinet. Si ce n'est pas la seule, elle est un excellent moyen pour l'aborder.

Quelles sont donc les caractéristiques essentielles de la correspondance scolaire ? Nous en avons distingué huit. Les quatre premières présentent plutôt la correspondance sur le fond (pourquoi ?) tandis que les quatre suivantes concernent davantage la forme (comment ?) et proposent quelques pistes d'organisation.

Pourquoi la correspondance ?

La correspondance scolaire est une technique qui permet avant tout à l'enfant de s'exprimer et de communiquer

Elle n'est pas une activité imposée à un moment de l'emploi du temps et à une fréquence estimée par l'instituteur, mais un moyen pour l'enfant d'entrer en relation avec des camarades de son âge. Pour leur dire, leur écrire, leur envoyer sous toutes formes des témoignages de ses activités, de sa vie, mais aussi pour jumeler des points de vue, des idées...

« Pour certains enfants, « avoir un correspondant personnel » est particulièrement important : c'est l'assurance, pour ces enfants souffrant de l'indifférence ou même de l'hostilité de leurs parents, d'un regard ami posé sur eux (1). »

Mais même dans un milieu accueillant, l'enfant souhaite ce regard ami avec lequel il va pouvoir partager ce qui le touche : une joie, une peine, une naissance, un décès...

D'autre part, pour le correspondant, seule existe la lettre, son contenu, le dessin... il n'y a pas de marquage particulier du type cancre ou chouchou de l'enseignant ou enfant ayant tel ou tel travers. En cela cette forme d'expression et de communication est tout à fait particulière.

C. Freinet affirmait en ces termes l'importance de la communication :

« Nous cultiverons avant tout ce désir inné chez l'enfant de communiquer avec d'autres personnes, avec d'autres enfants, surtout de faire connaître autour de lui ses pensées, ses sentiments, ses rêves, ses espoirs. Alors, apprendre à lire, à écrire, se familiariser avec l'essentiel de ce que nous appelons la culture sera pour lui une fonction aussi naturelle que d'apprendre à marcher. »

Dans certaines classes, tous les jours, l'enfant a un moment où il peut exprimer toute sa personnalité, où il peut faire aboutir le projet qu'il s'est construit afin de le communiquer et où il a la possibilité de préparer son envoi au correspondant. Cela ne veut pas dire qu'il le fait tous les jours, simplement il en a la possibilité.

La correspondance est un acte authentique qui donne du sens à nos activités, les fonctionnalise et les socialise

Pour faire prendre conscience à une classe, à des enfants de l'authenticité de cet acte, le fait d'aller à la poste peut s'avérer particulièrement révélateur. Cela permet aux enfants de repérer un lieu institutionnel (surtout en maternelle, où c'est peut être carrément une découverte).

De plus, la correspondance scolaire suscite l'intérêt et donne du sens à ce qu'on fait. Voici ce qu'en dit une enfant du CM2 :

« Moi, ce qui m'intéresse dans la correspondance, c'est de savoir qu'il y a

quelqu'un que je ne connais pas mais que je connais quand même, qui vit là-bas, sur un point de la carte de France.

Et puis après, je vais aller le voir : c'est drôle tout ça ! »

La correspondance scolaire a donc un rôle d'ouverture...

« Les échanges élargissent son champ visuel si l'on peut dire, ils invitent à une ouverture d'esprit. L'enfant prend tout à coup conscience qu'il existe d'autres façons de vivre : « ils mangent ceci et comme cela ! » Comparaison de vies quotidiennes : jeux, loisirs, alimentation, habitat, école, habillement, équipement... (1) »

Mieux qu'une leçon d'éducation civique...

« Nous sommes persuadés que la multiplication des échanges, favorisant la connaissance des autres, permettant de comprendre leurs mentalités, est un moyen de faire prendre conscience des valeurs que nous

voulons faire passer : tolérance, respect des différences, acceptation d'autres modes de vie, création de liens affectifs en acceptant les autres tels qu'ils sont... (1) »

Parce qu'elle est authentique, qu'elle part du vécu, la correspondance scolaire suscite le désir d'apprendre naturellement

A partir du moment où la correspondance permet une expression réelle et la communication, à partir du moment où les enfants prennent conscience que c'est un acte authentique, elle suscite le désir d'apprendre. Ainsi, l'an passé, lors d'une conférence sur les apprentissages et la coopération, mes collègues et moi-même montrions comment il ne peut y avoir travail hors contexte vers une conceptualisation s'il n'y a auparavant expression et communication. Et pour

illustrer cela, je pense à Kamel, un enfant très inhibé qui avait d'énormes difficultés à aligner quelques mots.

J'ai cette image de lui cherchant par tous les moyens à écrire à son correspondant (c'est ce à quoi il a le plus vite accroché), et quelle énergie déployée : recherche dans ses textes, aide demandée aux copains..!

La correspondance scolaire favorise l'apprentissage naturel en permettant de s'ouvrir sur le monde extérieur. Elle favorise ainsi un processus de recherche, de questionnement et, à terme, d'apprentissage.

Mais elle permet également d'avoir un regard neuf sur notre propre milieu :

« Nous croyons, bien à tort souvent, connaître notre cadre de vie, mais les questions parfois naïves des correspondants nous montrent à quel point nous ignorons ce qui nous entoure et cela nous amène à étudier des problèmes que nous ne nous étions jamais posés. D'où vient l'eau de nos robinets ? Pourquoi y a-t-il tant de parents cheminots dans le quartier ? Que signifie tel nom de rue ? Pourquoi telle coutume bizarre (1) ? »

C'est ainsi que dans la classe d'un collègue, les enfants ont été amenés à envoyer des photos de leur école. A côté de celle-ci, se trouve un château d'eau, tellement intégré dans le décor pour les enfants de l'école qu'aucun d'eux ne le remarquait plus. Il a fallu les questions des correspondants à propos « d'une tour qu'on distingue derrière l'école » pour être amené à se demander pourquoi il y avait-là un château d'eau et à quoi il servait.

« Parce qu'il a besoin de les décrire, l'enfant prend conscience de ses conditions de vie personnelle, de la vie de son village ou de son quartier, de sa province même. Il découvre le travail de ses parents, des ouvriers de la région, les circuits commerciaux... Alors qu'il



vivait trop près des choses, voilà qu'il prend de la distance pour mieux les pénétrer, établir des relations (1). »

On peut rappeler ici tout l'intérêt et le décalage apporté par la correspondance internationale.

Exemple : des lavabos et de l'eau accessibles en plusieurs endroits de la maison en France. Au Sénégal, un point d'eau à l'extérieur pour tout le village.

Il peut être intéressant, en France, de correspondre avec des enfants dont la réalité est différente de la nôtre (ville/campagne, culture étrangère/française, milieu social différent).

La correspondance scolaire nécessite et génère en même temps un certain climat d'accueil, d'écoute et de tolérance que la coopération et l'interaction entre les individus de la classe favorisent

L'an passé, à propos de la coopération, voici les propos que nous tenions. Ceci est d'ailleurs vrai d'une manière générale pour toute activité, tout apprentissage et donc particulièrement pour la correspondance scolaire.

« L'écoute et la tolérance :

La classe doit être un lieu de débat, d'écoute et de tolérance. Tout doit pouvoir y être dit, à condition que l'intégrité physique et morale de chacun soit préservée.

Si l'on veut que le débat puisse avoir lieu, il est nécessaire que les rapports d'autorité d'adulte à enfant y soient proscrits au bénéfice de la construction de la règle et du dialogue.

Ainsi chaque enfant pourra s'exprimer, contester, émettre ses doutes sans peur de la sanction, de la note, du rire, de la moquerie. »

La correspondance scolaire favorise l'initiative d'un enfant ou d'un groupe d'enfants qui veulent mener à bien leur projet. Dans cette logique, il est nécessaire qu'il y ait un regard du groupe classe à qui l'on communique la teneur de son travail. Il s'ensuit un temps de critique et de proposition, puis de décision concernant ce qui a été présenté.

Il s'agit rarement (voire jamais !) de se demander « à froid », sans projet « *qu'est-ce qu'on va envoyer aux correspondants ?* » et dans la foulée de se mettre à l'ouvrage tous ensemble collectivement. On envoie des productions reconnues par tous, où chacun s'est investi parce que, à un moment ou à un autre, c'est devenu le projet de la classe ou parce qu'il y a eu coopération autour de ce travail.

La correspondance est un réflexe, mais plus encore une occasion de coopérer, de se rencontrer entre individus de la classe sur un projet précis.

C'est ainsi que dans ma classe, dernièrement, Clémence a voulu rapporter aux correspondants le déroulement d'une compétition USEP de hand ball où la classe était engagée, que Jean Marc et Kamel ont présenté les chevaux sous forme d'album, que Françoise a réalisé un dessin... A chaque fois, l'enfant ou le groupe à l'initiative, annonce son projet, le réalise (si l'idée a été retenue) puis le présente à la classe lors d'un moment quotidien réservé à cet effet. Les productions de Françoise et Clémence ont été envoyées après quelques modifications proposées par les enfants, mais la réalisation de Kamel et Jean-Marc jugée trop insuffisante ne l'a pas été. Cependant elle a permis d'engager une recherche sur les animaux et de voir comment on peut présenter un animal.

La correspondance scolaire est une technique de base au milieu d'autres techniques et d'autres outils, mais elle offre des avantages spécifiques. Pratiquer la pédagogie Freinet n'implique pas forcément pratiquer la correspondance scolaire. D'autres outils, d'autres techniques existent (journaux scolaires, expositions, entretien, texte libre...) qui peuvent satisfaire notre volonté de laisser s'exprimer les enfants, de donner du sens à leurs activités, de favoriser l'apprentissage naturel ou de créer un climat de coopération et de tolérance.

Mais la correspondance scolaire présente d'autres avantages bien spécifiques et particulièrement intéressants :

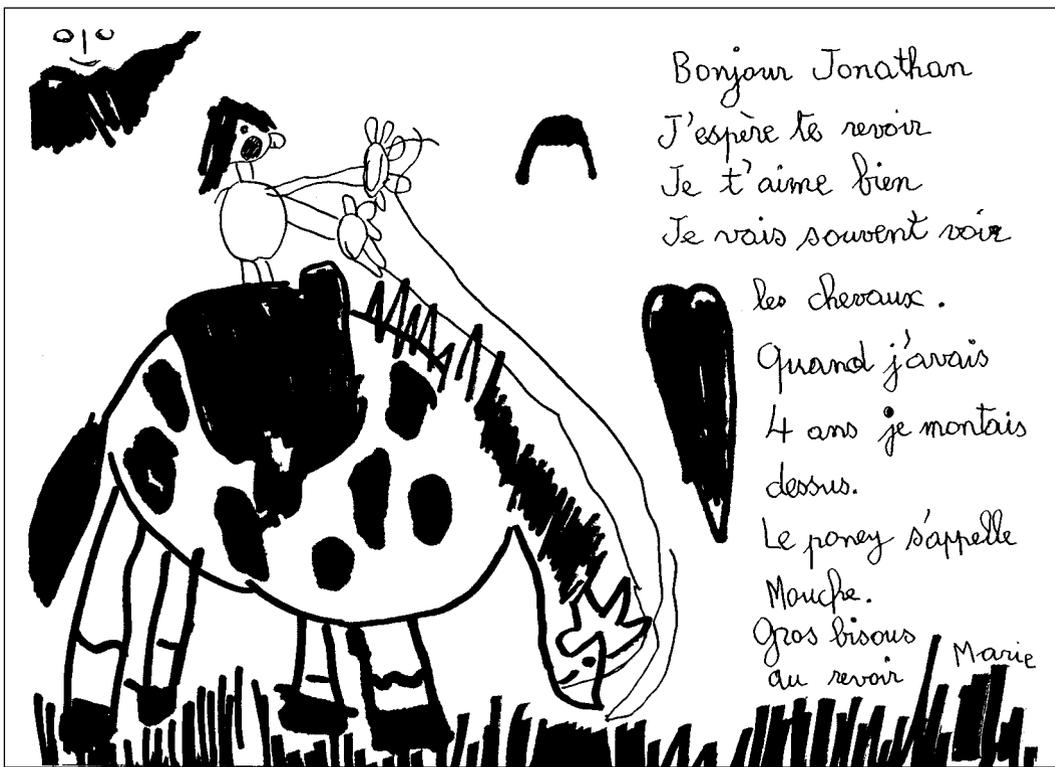
- elle suppose dans la plupart des cas (sauf correspondance ponctuelle) un retour du récepteur ;
- dans la correspondance de classe à classe l'échange se fait entre deux pairs : deux personnes qui se situent à peu près à un même niveau d'âge, de connaissances ;
- l'échange se fait sur la base d'une réciprocité et d'une équivalence des échanges.

On conseille donc à ceux qui démarrent d'adopter le plus tôt possible la correspondance scolaire parce qu'elle permet beaucoup d'ouvertures et qu'elle offre des possibilités très intéressantes !

Comment la correspondance ?

La correspondance scolaire revêt plusieurs formes car toute production peut devenir objet de correspondance

La correspondance scolaire n'a pas pour seul support la lettre écrite mais



Bonjour Jonathan
 J'espère te revoir
 Je t'aime bien
 Je vais souvent voir

les chevaux.
 Quand j'avais
 4 ans je montais
 dessus.
 Le poney s'appelle
 Mouche.
 Gros bisous
 au revoir Marie

Après le voyage-échange, première lettre individuelle de Marie (5 ans et demi).

plus largement toutes les formes possibles de communication : le manuscrit, l'imprimé, la cassette audio, la cassette vidéo, la photo...

La nature de la correspondance peut également varier. Il y a la lettre, bien sûr, mais aussi le récit, le poème, la pièce de théâtre ou encore l'enquête, le compte rendu d'expérience, la recherche documentaire ou mathématique, le dessin.

Enfin, quand on évoque la correspondance scolaire, on entend essentiellement correspondance d'individu à individu ou de groupe-classe à groupe-classe.

Notons toutefois l'existence de la correspondance ponctuelle qui est une forme particulière de correspondance scolaire et qui ne s'y substitue pas. Par correspondance ponctuelle nous entendons les envois effectués à des adultes, des

organismes, des élus... pour des demandes, des sollicitations particulières.

Loin des stéréotypes, la correspondance permet une grande diversité : toute production peut devenir objet de correspondance.

La correspondance scolaire doit à la fois respecter un certain nombre d'engagements et de contrats mais aussi laisser s'exprimer l'originalité

Il convient de :

- gérer le temps et respecter une fréquence régulière, un rythme minimal d'échanges, ceci afin de permettre de vrais échanges, dignes de ce nom ;

- répondre aux questionnements des correspondants, faire référence à tout envoi ;

- veiller à ce qu'il y ait une réelle équivalence des échanges (pas seulement le nombre d'envois mais aussi leur qualité) ;

- veiller à ce que l'enfant tienne des échéances, des engagements, ce qui peut signifier favoriser les contrats (voir exemple de contrat au collège Debeyre à Loos à la fin de l'article). Dans ma classe, un élève peut s'engager, avec l'agrément bien sûr de ses camarades, à faire un envoi pour la classe : relater un événement particulier, commencer une histoire... Une échéance est fixée et on vérifie qu'elle est bien respectée ;

- veiller à ce qu'une correspondance s'établisse entre les enseignants et qu'un contrat clair soit établi entre ces derniers : éviter les écrits non corrigés dans une classe, corrigés dans l'autre, par exemple ;

- rechercher la qualité. Au collège Debeyre, on décerne des prix (lettre la mieux écrite, la mieux orthographiée, la mieux présentée, la plus originale). Cette démarche est intéressante car suggestive et incitative.

« De nombreux modes de fonctionnement existent et je ne pense pas qu'on puisse définir un mode type. L'essentiel est de préserver le plaisir que le groupe, ou l'enfant à titre individuel, peut éprouver à travers la correspondance. Sans nier les contraintes qu'elle impose, il faut à tout prix qu'elle soit dépourvue de tout aspect routinier. »

Monique Bru

Laissons donc la place à la fantaisie sur le fond et la forme... ce qui n'exclut pas la rigueur.

La correspondance scolaire entraîne le groupe-classe en pleine pédagogie de l'événement

Nous pensons que la correspondance est une excellente occasion et une excellente raison de s'intéresser au milieu qui nous entoure. Elle amène les enfants à faire des recherches, des enquêtes, des comptes rendus.

Il est souhaitable que la classe soit attentive à observer, accueillir et exploiter toute sollicitation extérieure. Dans ce contexte-là on profite de l'intérêt au moment où il se manifeste et on exploite toute sollicitation sans trop attendre. On laisse la correspondance envahir la classe dès sa réception, et on prépare une réponse assez rapidement.

La correspondance scolaire nous place en pleine pédagogie de l'événement et c'est là qu'une organisation de classe est à réfléchir.

« On ne « fait » pas correspondance de telle heure à telle heure, mais on accepte qu'elle bouleverse les structures de la classe, le groupe classe étant ainsi amené à repenser l'organisation de sa vie et par là même de son travail (1) ».

Alors, l'attention première de l'adulte consistera davantage à se mettre au service de ces projets et des envies de communiquer des enfants plutôt que d'assurer un emploi du temps trop rigide

Dans cette optique, il est utile d'organiser :

– des moments d'individualisation du travail et des moments de tra-

vail en groupe suivis de mise en commun.

– d'avoir une organisation globale de la classe ouverte aux élèves c'est-à-dire libre d'accès aux enfants, et si possible riche en ressources avec des coins pour se documenter, pour se corriger, pour s'informer...

Une telle organisation requiert une information explicite de son fonctionnement. L'affichage peut ici s'avérer utile. Ainsi pour organiser un coin correspondance scolaire, il peut convenir d'afficher :

– la date du prochain envoi,

– tous les précédents envois et ceux déjà reçus,

– le suivi de chaque enfant s'il y a correspondance individuelle,

– les responsabilités : délais, nom du (des) responsables.

Enfin, précisons que toute organisation de classe n'est pas un préalable. Entrer dans une pédagogie de l'événement dépend davantage d'une ouverture d'esprit, d'une habitude de classe... que d'une organisation minutieuse. Nous disons simplement que celle-ci favorise une correspondance scolaire proche de l'événement et de la communication.

Conclusion

Plus on ouvre sa classe à l'événement extérieur, à ce qui nous entoure et aux informations qui nous arrivent, plus la correspondance s'enrichit et devient naturelle de par l'intérêt qu'elle suscite.

C'est ainsi que tout peut pratiquement devenir objet de correspondance...

Écoutons les enfants :

« Je vais écrire cette histoire pour mon correspondant.

– Mon dessin c'est pour mon corres.

– Cet événement, faut qu'on le dise aux corres.

– Qu'est-ce qu'on va envoyer aux corres ? »

Et une réflexion d'adulte :

« La correspondance, c'est un réflexe. »

A vous de réagir, maintenant !

Régis Grouillon
École Rameau
59650 Villeneuve d'Ascq

(1) in *Pourquoi ? Comment ? La correspondance scolaire* Éditions PEMF.

Notes :

* Lire le dossier du Nouvel Educateur : « La correspondance au centre des apprentissages » Nouvel Educateur n° 63 décembre 1994

* Pour trouver des correspondants : écrire à « Secteur échanges et communication » de l'ICEM (voir diverses adresses page 28).

